



Le M.C.C. et les E.D.C. ont organisé le Vendredi 2 Mars 2012 dans les locaux de l'IUT de CHERBOURG-OCTEVILLE une conférence-débat sur le thème :

## « Une espérance pour ces temps de crise ? Paroles de chrétiens engagés »

Avec l'intervention de **Dominique GREINER**, assomptionniste, rédacteur en chef de La Croix, spécialiste des questions d'éthique et d'économie, et la participation de témoins locaux : chefs d'entreprise dans le domaine social, le domaine agro-alimentaire et celui des services. L'animation de la rencontre et les débats ont été pilotés par **Benoît FIDELIN**, grand reporter et journaliste à Pèlerin-magazine. La soirée a été conclue par **Mgr Stanislas LALANNE**, évêque de Coutances et d'Avranches.

« CE N'EST PAS EN FUYANT NOS RESPONSABILITÉS QU'ON RETROUVERA LA PLEINE MER » nous confiait en préambule Dominique GREINER dans « la parabole du Concordia » : arrêtons de parader, faisons fi de l'opportunisme, retrouvons de la clairvoyance, favorisons la compétence ! En un mot, changeons !

Le monde n'est pas englué dans une crise passagère. Il est en train de muter, dans la douleur, et nos repères sont devenus insuffisants voire inexistants.

On ne sait plus le prix des choses : tout se vaut ? Cela fait naître beaucoup d'angoisse et le monde se découvre aujourd'hui épris de process et de sauvegarde. Il est naturel qu'on se protège, mais ne devrait-on pas d'abord protéger les plus faibles plutôt que ceux qui ont déjà tout ?

Il faut SE RECENTRER SUR L'ESSENTIEL, nous dit Dominique GREINER, sur de vraies valeurs porteuses de sens, alors la « crise » sera salutaire.

On ne peut se sauver soi-même, nous dit la tradition évangélique. Et le salut, ce n'est pas l'attente de quelque chose qui serait de l'ordre du paradisiaque.

Le salut, ce n'est pas d'être délivré des atteintes du malheur, mais que le malheur (si malheur il y doit avoir), ne soit plus ressenti comme une fatalité. Partager, c'est une manière d'incarner l'espérance. Ainsi, pour accéder au bonheur qui leur est promis, les hommes doivent se mettre, par amour, AU SERVICE les uns des autres.

Nous savions bien que l'Economie (avec un grand E) ne pouvait plus être considérée comme n'étant que l'expression d'égoïsmes nationaux ou claniques, et qu'elle avait une FONCTION ESSENTIELLE, parce qu'elle est d'abord un lieu d'échange. Nous avons découvert qu'elle est fondamentalement ÉTHIQUE, parce que notre existence corporelle en dépend et que l'homme a été créé, non pas seul, mais au milieu des autres. L'économie doit être, à l'image de l'homme qui la met en œuvre, au service de tous les hommes qui vivent en interdépendance les uns avec les autres sur l'ensemble de leurs territoires. Pour favoriser cette coopération, le volontarisme n'est pas suffisant, les solutions techniques les plus sophistiquées ne le sont pas plus.

Dominique GREINER a listé plusieurs préalables à notre conversion :

« UN PROFOND RENOUVELLEMENT INTÉRIEUR » : pour que nous soyons au clair avec notre propre hiérarchie des valeurs, pour réhabiliter notre propre vie. A la suite de Judas qui a livré Jésus pour 30 pièces d'argent, l'arrogance humaine occasionne bien des dégâts à notre environnement, et détruit progressivement notre « humanité », Pour avoir quoi en définitive ? De nouveaux produits qui risquent de nous aliéner, de nouvelles saveurs qui indifférencient nos cultures.

« RÉTABLIR DES LIMITES » : nous sommes des hommes, pas des dieux. Nous n'avons pas non plus hérité de baguette magique, car nous ne vivons pas dans un monde virtuel, mais bien réel. Nos limites existent même si nous sommes capables d'innover, d'inventer, de concevoir de belles choses. A cause de notre finitude, de nos dérapages et de nos erreurs toujours possibles (et souvent constatées), nous devons accompagner nos entreprises de règles, de précautions, de déontologie car il est évident que tous les moyens ne sont pas bons pour atteindre un objectif déterminé. Pour cela, nous ne sommes pas seuls et notre monde, malgré ses perversités, est aimé de Dieu.

« PAS D'ECONOMIE HUMAINE SANS UNE PART DE GRATUITÉ » : dans un monde qui serait uniquement marchand, c'est donnant-donnant : j'achète et je paie pour cela, tu es payé et tu produis pour cela. Je n'attends rien de toi et tu n'attends rien de moi. C'est ainsi que nous allons ainsi à notre perte.

On peut agir de façon différente et dans l'entreprise, espérer un résultat qualitatif autant que quantitatif : donner le meilleur de soi-même, faire en sorte de respecter les autres, ne pas limiter sa créativité et ses efforts au strict minimum, emmener une équipe vers plus de confiance et de réussite, remercier quelqu'un même si c'est son boulot et qu'il est payé pour ça. Dans la vie sociale, il y a tellement à faire pour tisser des liens, dénicher des activités bénévoles qui apportent à l'individu plus qu'il ne donne. Ces comportements ne demandent qu'à se déployer, La confiance accordée est à l'origine de bien belles histoires de vie.

Merci Dominique, nous avons découvert que l'économie est un LIEU DE GRÂCE !  
Et ce ne sont pas nos témoins locaux, ni les participants qui le démentiront.

Quelques expressions retenues parmi bien d'autres :

- Savoir prendre du recul, ne pas rester le nez dans le guidon, méditer.
- Ne pas non plus s'enfermer seul dans sa bulle car nous sommes toujours plus intelligents à plusieurs, pour prendre les bonnes décisions.
- Faire confiance, partager le pourquoi avec de la pédagogie, dire à l'employé qu'il est quelqu'un d'important pour la société.
- Jouer collectif. (Jésus n'avait-il pas 12 apôtres ?)
- Affirmer que l'on peut impulser et réussir un plan de développement grâce à des fonds d'investissement, bien choisis, qui laissent une grande liberté d'action aux entrepreneurs.
- Accepter de faire évaluer nos résultats, notre savoir-faire c'est permettre à toute une équipe de se sentir reconnue dans ses compétences et encouragée à progresser encore, c'est donner sens à ce que nous faisons.
- Choisir de coopérer plus que de coordonner, choisir le management participatif.
- Oser tenter des expériences, pour innover.
- Mais ne pas reporter le risque sur ceux qui n'ont que leur force de travail, et s'en tirer soi-même avec un parachute doré
- Participer à des lieux de relecture, de respiration et s'enrichir de l'expérience des autres.

*Brigitte L.*